



ORAL HEC Paris 2024

Histoire ou Géographie
Filière littéraire (BEL et B/L)

Programme Grande École

Coefficient de l'épreuve : 8

Durée de préparation de l'épreuve : 30 minutes

Durée de l'oral : 20 minutes (10 minutes d'exposé et 10 minutes de questions)

Tirage : un sujet unique

Les candidats admissibles, issus des différentes options littéraires (BEL avec différentes options possibles ; B/L), ont semblé dans l'ensemble bien préparés à l'exercice. Le jury n'a pas eu à déplorer d'effondrement total ou de hors sujet complet.

Cela dit, l'exercice a révélé de manière classique de réelles disparités en matière d'amplitude des connaissances assimilées et d'aptitude à les présenter de manière convaincante dans les 10 minutes imparties. Notons à ce propos que plusieurs candidats ont présenté un exposé anormalement court ou long. Si le jury ne tient pas rigueur d'un exposé trop court ou trop long de quelques secondes, il est appelé à sanctionner celui qui donne plusieurs minutes supplémentaires à l'entretien qui suit, ou qu'il faut couper abruptement alors qu'il amorce sa conclusion ou qu'il est encore dans sa dernière partie. Les candidats ont les clés pour aborder les sujets proposés, se les approprier et construire une réflexion personnelle qui occupe de manière fructueuse et maîtrisée le temps offert à la présentation.

Quant à l'entretien, de 10 minutes lui aussi, il a trop souvent donné l'impression de candidats démissionnant face à la difficulté. Il convient pourtant de rappeler qu'une attitude combative sera perçue comme une manifestation de motivation et donnera lieu à un entretien plus constructif avec le jury. Ce dernier a apprécié la disposition d'esprit de certains candidats qui ne cherchent pas à inventer, mais qui, tout en reconnaissant ne pas savoir ou être incertain, réfléchissent et proposent des hypothèses. Autre généralité qui mérite d'être rappelée : les candidats doivent être concentrés, et ne pas se laisser distraire par ce qui se passe dans le couloir ou derrière la fenêtre.

Si l'on revient maintenant à la question centrale de l'amplitude des connaissances et de l'aptitude à les présenter de manière convaincante, le jury tient à porter à la connaissance des préparateurs et des candidats les points suivants :

- Quelle que soit la filière, les sujets proposés en histoire ou en géographie appellent une présentation à la fois argumentée et nuancée. Les meilleurs exposés articulent un raisonnement clair, autour de faits datés et localisés, et de notions bien maîtrisées, le

tout témoignant d'une capacité à périodiser et à réfléchir par échelles. La nuance vient précisément dans les périodes identifiées et les jeux d'échelle, ainsi que, plus en amont, dans la définition des termes et enjeux du sujet. Cette année encore, la note de 20/20 a été attribuée. Attention inversement aux propos jargonneux et creux ;

- Le jury a observé de plus nettes difficultés parmi les candidats interrogés en géographie dans la filière BEL. Sans savoir si la raison en est conjoncturelle ou structurelle, il a relevé un manque de connaissances sur les programmes portant sur l'Union européenne et sur les espaces forestiers. Un candidat confond ainsi les traités de Maastricht et de Schengen, quand l'autre ne parvient pas à donner le nom d'un train transfrontalier emblématique. Sur le sujet « L'Union européenne : quelles perspectives d'élargissement ? », un candidat témoigne d'un manque de repères historiques en affirmant que la CECA et la CEE avaient 5 pays fondateurs...
- Sans faire de l'histoire à la place de la géographie, ou de la géographie à la place de l'histoire, il est pertinent en histoire de prendre en compte la dimension géographique, territoriale ou spatiale d'un sujet, et réciproquement en géographie de montrer l'épaisseur historique et à mobiliser des repères chronologiques. Ainsi, comment traiter un sujet comme « Immigration et mutations des grandes villes en Europe (1945-1990) » sans localiser et spatialiser les dynamiques urbaines ?
- Dans l'entretien en particulier, il n'est pas rare que des candidats mobilisent des connaissances issues d'autres disciplines (langue, sciences économiques et sociales, philosophie, lettres, etc.), pour accompagner la réflexion ou illustrer un point. C'est une qualité. Il s'agit toutefois bien d'une épreuve d'histoire ou de géographie ; il faut donc savoir décroiser, mais sans perdre de vue l'espace-temps du sujet.

Terminons ce rapport par quelques conseils, formulés après l'observation de manques récurrents :

- Les candidats veilleront à ne pas personnifier les entités géographiques (pays, villes, régions etc.). Dire « L'Europe a décidé que ... » est une formulation qui masque bien souvent un manque de nuance et de compréhension des jeux d'acteurs ;
- En B/L en particulier, les candidats doivent se préparer à l'éventualité d'un sujet biographique. Dans ce cas de figure, le jury s'attend à ce que le personnage étudié puisse être replacé dans le contexte historique, que son rôle d'acteur des événements soit mis en lumière et que sa postérité soit interrogée. Un sujet sur Aristide Briand a ainsi donné lieu au pire comme au meilleur. Loin de connaître le détail de sa vie et de sa formation, les meilleurs candidats ont su proposer des réflexions intéressantes sur sa place dans le pacifisme, son action dans le contexte de la loi de séparation des Églises et de l'État ou de ses liens avec la Société des Nations.
- Les candidats doivent se méfier des sujets qui paraissent les plus attendus et simples ne sont pas forcément les mieux réussis. Ainsi, "Les causes de la Seconde Guerre mondiale" a pu donner lieu à des exposés décevants. Le jury encourage les candidats à s'assurer de maîtriser les repères du secondaire, en particulier ceux qui sont en lien avec les programmes d'Histoire et géographie du lycée.

Exemples de sujets :

Espaces forestiers dans le monde :

Distribution et diversité des espaces forestiers dans le monde

Les plantations forestières ont-elles uniquement un rôle économique ?

Forêts et populations autochtones dans le monde

L'Union européenne : puissance, territoires et sociétés :

L'Union européenne : quelles perspectives d'élargissement ?

Union européenne : la puissance de la norme

Les conséquences du Brexit pour l'Union européenne

Les effets politiques de l'intégration européenne sur les Etats fédéraux

L'Euro est-il un atout pour l'Europe ?

Les mondialisations des années 1880 au milieu des années 1930 :

Communications à distance et mondialisation des années 1880 au milieu des années 1930

La mondialisation : une condition pour le développement de la production de masse ? Années 1880- milieu des années 1930

L'émergence des entreprises multinationales, des années 1880 au milieu des années 1930

L'empire britannique a-t-il su résister à la mondialisation ? Années 1880- milieu des années 1930

La France de 1870 au début des années 1990 et Le monde de 1918 au début des années 1990 : relations internationales, grandes évolutions économiques, sociales, politiques et culturelles

Aristide Briand (1862-1932)

Les socialistes français durant la Première Guerre mondiale

Quand peut-on parler en France d'une « culture de masse » ?

Les Français face à la guerre en 1940

Les causes de la Seconde Guerre mondiale

Qu'est-ce qui a rendu possible la construction européenne communautaire (CECA, CEE) ?

Les relations sino-américaines de la fin de la Seconde Guerre mondiale au début des années 1990

Les effets de la crise économique des années 1930 sur les forces politiques de gauche en Europe

La jeunesse dans la vie politique et culturelle de l'Europe et des Etats-Unis (1945-1990)

Immigration et mutations des grandes villes en Europe (1945-1990)

Le pétrole en Europe au 20^e siècle

Le rideau de fer